

Déroulant du film :

- La vie au pensionnat
 - Pré-générique: Célestine dessine, a Grise raconte le grand méchant ours
 - Générique: La plume de Polochon
- Ernest et son toit troué
- Célestine est en mission
- La rencontre d'Ernest et Célestine
 - La chanson d'Ernest
 - Scène de la poubelle
 - Célestine fait découvrir à Ernest la réserve du magasin de friandises
- Chez les souris dentistes
 - Célestine retourne dans le monde souterrain des souris
 - Les souris rapportent leur butin (une seule dent pour Célestine)
 - Célestine est obligée de rapporter 50 dents à la banque des dents
- Le "Roi du sucre" rue Ernestine
 - Les ours se goinfrent de sucreries en sortant de l'école.
 - Ernest est découvert dans la réserve de friandises, pris par les policiers.
 - Célestine délivre Ernest en échange de « services »
- La famille ours
 - Papa pourri les dents et maman les remplace.
- Cambriolage: le vol des dents par Ernest et Célestine
- Le scandale
 - Célestine rapporte un sac de dents : court moment de célébrité avant la découverte d'Ernest dans le dortoir.
- La course-poursuite
 - Course-poursuite dans le monde des souris, Célestine est bannie de ce monde.
 - Ernest est recherché par la police des ours et Célestine par celle des souris
 - Ernest vole la camionnette du confiseur et rentre chez lui.
- La vie à 2 chez Ernest
 - Ernest, victime de ses préjugés, refuse la présence de Célestine chez lui, elle dort dans la cave.
 - Ernestine fait un cauchemar. Ernest vient la rassurer, il découvre ses talents de peintre. **C'est le moment de bascule** car Ernest comme Célestine ont été contrariés dans leur désir d'être artiste.
 - La radio : dans chacun des mondes les policiers recherchent nos deux héros.
- L'arrestation
 - L'hiver les protège des policiers.
 - Le printemps révèle leur cachette, les polices arrivent.

- Les 2 amis sont en cellule, immense pour l'une, étriquée pour l'autre
- Les procès
 - deux mondes qui s'opposent mais en réalité parallèles et identiques
- L'incendie
 - Ernest et Célestine sauvent chacun leur juge respectif.
- Epilogue
 - Ernest et Célestine réinventent l'histoire de leur rencontre. référence au livre de Gabrielle Vincent « *La naissance de Célestine* ».
- Générique: Chanson de Ernest et Célestine

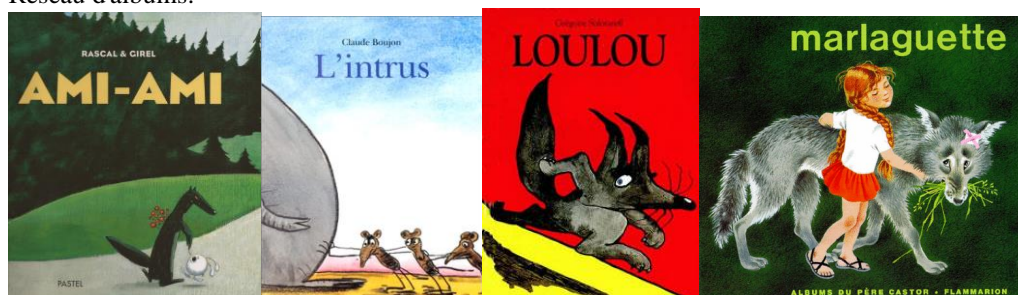
Les différents lieux

- le pensionnat
- la chambre de l'ourson
- la maison d'Ernest
- la poubelle où se trouve Célestine
- la devanture "Le roi du sucre"
- la réserve du magasin de friandises
- le magasin "La dent dure"
- le monde souterrain des souris
- la banque des dents
- la camionnette du confiseur
- la cave où dort Célestine chez Ernest
- la maison d'Ernest
- pique-nique
- Les prisons
- les tribunaux

Exploitation pédagogique

Le film offre de nombreuses pistes de réflexion et de discussion avec les élèves. La question de la différence et de notre rapport à l'autre est illustrée par la séparation du monde des ours et des souris. Le lien avec nos sociétés et nos propres méfiances envers nos prochains est ici évident. Mais cette thématique difficile est abordée sans jamais rendre le film triste ou sombre. En effet, l'espièglerie de Célestine et la bougonnerie d'Ernest viennent agrémenter le scénario de scènes drôles et fantasques qui raviront les élèves.

Réseau d'albums:

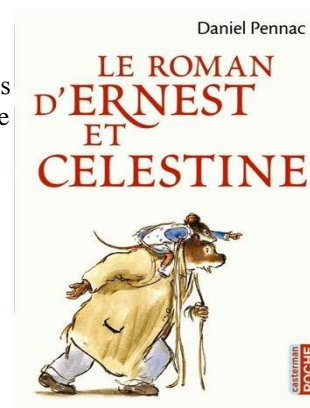


Le roman d'Ernest et Célestine de Daniel Pennac. Casterman 2012

Ernest est un ours, Célestine une souris. Les ours vivent dans le monde d'en haut, les souris dans celui d'en bas. Ils ne se croisent pas, ce sont deux univers opposés. Ernest et Célestine vont les faire se rejoindre et ce n'est pas du goût de leurs communautés respectives.

On commence la lecture par une présentation plutôt comique des personnages par eux même. Puis démarre l'histoire improbable mais charmante de la rencontre et l'amitié entre une petite souris et un gros ours. L'auteur nous raconte la rencontre d'Ernest et Célestine. Nos deux protagonistes sont également présents et prennent la liberté d'intervenir pour rectifier, apporter des précision et mettre leur grain de sel. Le lecteur intervient également afin d'orienter le récit. J'aime bien cette atmosphère intime entre l'auteur, Ernest, Célestine et nous, lecteurs. On nous intègre au récit, on se sent un peu comme tous réunis dans un espace douillet écoutant fascinés l'histoire d'Ernest et Célestine. J'avais voulu découvrir ce livre car ma fille était allée voir le film à Noël dernier et comme toujours il est très difficile

d'en tirer un quelconque résumé ou appréciation, « je ne sais plus », « j'ai pas envie de parler » et moi je voulais savoir ce qu'elle avait vu. L'histoire est charmante, drôle, les personnages sont sympathiques, c'est mignon et le final est parfait. Une grande leçon de tolérance qui devrait être inculquée aux petits comme aux grands.



Décrire les personnages

Dès l'introduction du film, Ernest et Célestine sont présentés en décalage par rapport à leur société respective. Demander aux élèves de décrire le caractère d'Ernest et celui de Célestine. Aidez-les si nécessaire en leur donnant une liste d'adjectifs à associer à chaque personnage (gourmande, courageuse, solitaire etc.).

Décrire ensuite l'apparence physique des deux personnages pour faire ressortir dans un premier temps leurs différences, puis aborder leurs points communs de manière large (artistes, sensibles, solitaires, ont de la peine à trouver leur place dans la société, ne veulent pas suivre la carrière professionnelle qu'on souhaite leur imposer etc.)

- Comment sont présentés les personnages au début du film ? Justifiez leur caractère à l'aide d'éléments de la mise en scène (couleurs, éléments de décor, position dans le cadre...)

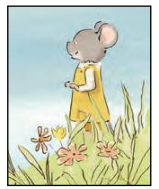
Le caractère et l'apparence physique des personnages	
CELESTINE	ERNEST
La petite souris Célestine est petite, elle peut se faufiler partout où Ernest ne peut aller La clarinette et le piano portent Célestine.:incisive et fragile à la fois	Le grand méchant ours Ernest, lui, est grand et fort, il peut bouger des choses que Célestine ne pourrait pas porter. Le violon incarne Ernest. il est mis au violon! homme-orchestre.

La solitude des personnages	
CELESTINE	ERNEST
<p>Célestine est une petite souris orpheline qui vit dans le «monde du dessous» où elle peine à trouver sa place. Apprentie dentiste, elle est chargée de se rendre dans le monde des ours pour y chercher des dents mais préfère de loin dessiner et peindre. Débrouillarde, curieuse, elle rejette elle aussi les préjugés mais n'a personne à qui se confier...</p> <p>Célestine est une petite souris orpheline, chétive et malicieuse. Chassée de chez elle parce qu'elle préfère dessiner à devenir dentiste (comme toutes les souris !) elle fait la rencontre fortuite d'Ernest. Dans le monde d'en bas, il est interdit de fréquenter un "Grand méchant ours". Rien n'empêchera pourtant Célestine, obstinée, de devenir la comparse et complice d'Ernest. Son goût pour le dessin et la peinture, son fort caractère mais aussi la finesse de ses traits sont inspirés par sa créatrice, Gabrielle Vincent.</p> <p>Célestine aime dessiner et refuse de croire aux histoires de « Grand méchant ours », ce qui l'isole de ses camarades qui lui disent « <i>Il est raté ton dessin, un ours et une souris, c'est pas possible</i> ».</p> <p>"je suis maudite, seule au monde, personne m'aime et j'ai plus de chez moi" pleure Célestine auprès d'Ernest.</p>	<p>Ernest, gros ours marginal, clown et musicien. Ernest vit seul dans le «monde du dessus», dans une petite maison abandonnée qu'il s'est approprié. Saltimbanque passionné de musique et de théâtre, il ne se soucie pas du regard que les autres portent sur lui. Râleur, taciturne et grognon.</p> <p>Ernest est un gros ours sans le sou qui vit en marge de la société du "Monde d'en haut". Ce bougon au coeur tendre qui rêvait de devenir poète ou musicien, que ses parents auraient préféré qu'il soit juge, tente de survivre en faisant le clown dans la rue ou en dévalisant les magasins. Toujours affamé, il découvre Célestine endormie dans une poubelle. Sur le point de la croquer, le voilà sous le charme de cette petite souris qui va devenir son amie.</p> <p>De son côté, Ernest est un marginal : hédoniste, artiste, il vit dans un capharnaüm, il aime dormir et manger, et semble bien connu des services de police.</p> <p>La solitude d'Ernest est bien différente de celle de Célestine. dans sa cabane à l'écart de la ville, sa solitude est d'abord son isolement. Ernest veut qu'on lui fiche la paix, il semble avoir décidé de se soustraire au monde.</p>

Bravant les lois (rigides et ridicules) qui entravent leur amitié, secouant les idées reçues, refusant les stéréotypes et dépassant les peurs encouragées par leurs communautés respectives, Ernest et Célestine sont des militants à leur manière. Ils se battent pour vivre ensemble une vie enfin empreinte de liberté, d'amitié et d'échanges. *Ernest et Célestine* émet une critique sociale forte et place l'art et la culture au fondement de la société. Créateurs de sens et de lien social, moyens d'expression et de résistance privilégiés, l'art (et le cinéma) sont des armes pacifiques de la liberté.

Ces deux acolytes ont une âme d'artiste et leur complicité naît de ce partage. Malgré leurs différences, ils se ressemblent. Quand Ernest en prend conscience, il ouvre les portes de sa maison et invite Célestine à entrer dans sa vie.

Les artistes	
CELESTINE	ERNEST
<p>Célestine se retrouve embringuée dans cette situation où on la force à devenir dentiste, alors qu'elle veut dessiner et peindre.</p> <p>elle a toujours rêvé d'être une artiste.</p> <p>Célestine ne veut pas être dentiste comme l'exige sa société. Elle aime la nature et préfère peindre et dessiner.</p> <p>Célestine passe ses journées à peindre</p> <p>Ernest: "Une Célestine qui sait faire ça n'est pas seule dans la vie. Tu es une grande artiste Célestine."</p>	<p>Ernest, lui, est un chanteur, musicien, poète, dont la famille aurait aimé qu'il soit juge pour suivre la tradition familiale</p> <p>. . Il a choisi d'assumer une vie modeste de musicien.</p> <p>tandis qu'Ernest fait sa musique et ses jonglages en mangeant des bonbons.</p> <p>Ernest va faire de la musique ailleurs, tu nous ennues avec tes histoires entendait Ernest de la part de ses parents.</p> <p>Désinvolture d'Ernest vis à vis de la musique, il joue de façon désordonnée et criarde en contre point de cequ'il a appris petit lorsqu'il étiait un garçon de bonne famille: le piano et le violon académiques.</p>



Les deux mondes

Sous forme de conte, *Ernest et Célestine* propose une réflexion politique sur le système de classes sociales et sur la différence. La dénomination des deux mondes n'est pas sans rappeler au spectateur une certaine réalité. Comment le réalisateur rend-il compte de ce point de vue ?

- L'espace filmique : sous terre/sur terre
- Le rapport de taille : la différence de dimension entre ours et souris
- Le passage entre les deux univers symbolisés par les mouvements des personnages et de la caméra (plongée/contre-plongée) et par des lieux (égoûts)
- Les éléments de langage : la peur et la différence sont revendiquées dans les deux mondes.

Faire décrire le monde des souris et celui des ours en mettant en avant les points communs et les différences. Aider les élèves si nécessaire avec des questions, par exemple : quels personnages se ressemblent dans les deux mondes ?

	Le monde des souris (en bas)	le monde des ours (en haut)
Les personnages de chaque monde	<p>Le chef de la clinique Le chef dentiste est un vieux rongeur sévère qui enseigne le métier de dentiste aux enfants. Pour lui, rien ne permet de déroger à cette destinée : les incisives constituent la force des souris mais aussi l'outil de travail qui leur a permis de construire leur civilisation. Alors que Célestine ne ramène qu'une seule dent un soir, il la chasse du Monde d'en bas !</p> <p>La Grise, la vieille souris Chaque soir, la Grise raconte des histoires qui font peur aux enfants de l'orphelinat : des histoires du monde d'en haut. C'est que dans le monde souterrain des souris, on ne rigole pas avec les "Grands méchants ours". Et pourtant, elle se retrouvera face à l'un de cette espèce...</p> <p>Le chef de la police des souris Le chef de la Police est une souris blanche qui fait régner l'ordre dans le Monde d'en bas. Pour lui, les ours représentent une véritable menace. Les policiers sont des rats.</p> <p>Le juge est un grizzly</p>	<p>Georges, le confiseur Georges est un vendeur de bonbons pour lequel "il faut sucrer les dents des autres enfants pour être riche". Et lorsque son fils, Léon, tente d'acheter une glace au citron, il se met en colère. Son épouse, Lucienne, et lui savent à quel point il est possible de faire fortune avec le commerce de dents !</p> <p>Le chef de la police des ours Les policiers ours blancs sont partout et toujours sur la trace d'Ernest. Qu'il chante dans la rue, qu'il dévalise un magasin de bonbons, ils ne manquent jamais de sanctionner une de ses péripéties. Les policiers sont des ours blancs</p> <p>Le juge est un castor.</p>
Approfondir la description de ces mondes : lequel ressemble le plus à celui des hommes ? Comment les souris ont-elles construit leur ville ?	L'orphelinat est typiquement le lieu de l'abandon, la somme de toutes les solitudes.	<p>dans les 2 mondes chaque être est tristement absorbé par un tissu de croyances et soumis à des finalités qui le dépassent.</p> <p>Chez les ours, c'est le commerce qui décide. L'enrichissement personnel est un dogme, l'individualisme est à son comble. papa pourrit les dents et maman les remplace. C'est la loi du commerce chez Georges et Lucienne.</p>
La vie dans chaque monde Pourquoi les souris ont-elles besoin des dents des ours ?	<p>Dans le monde des souris, l'obsession, c'est que les gosses deviennent dentistes, parce que les incisives des souris sont non seulement leur premier moyen d'existence mais aussi l'outil de travail auquel elles doivent leur civilisation.</p> <p>Les souris oeuvrent à la construction d'une société sophistiquée et infaillible symbolisée par les fameuses incisives.</p> <p>Le monde du dessous est un univers triste et</p>	<p>Même s'il leur est interdit, le monde des ours est indispensable aux souris, car c'est là qu'elles vont faire leurs courses.</p> <p>La loi du commerce: Papa pourrit les dents (enseigne "Le roi du sucre") et maman les remplace (enseigne "La dent dure")</p> <p>Dans le monde des ours, la position sociale est dictée par l'argent.</p>

	<p>oppressant, une industrielle société totalitaire où l'individu doit se diluer dans la masse. Toute la cité est régie autour des 2 seules figures, celle de l'ours comme incarnation du mal absolu, et celle des dents comme valeur suprême.</p>	
--	--	--



LES PREJUGES

« Il est raté ton dessin, un ours et une souris, c'est pas possible ». commentent les souris en observant Célestine dessiner.

Ernest lui-même ne conçoit pas tout de suite pouvoir être ami avec une souris. « Les souris en bas, les ours en haut, c'est ça ?! » tonne Célestine, déçue par les préjugés de son compagnon, « Eh ben oui ! Depuis toujours c'est comme ça ! », lui répond Ernest.

Les souris et les ours ne se côtoient pas. Demander aux élèves d'expliquer pourquoi les ours ont peur des souris et pourquoi les souris ont peur des ours. Faire réfléchir au bien-fondé de ces peurs. Les ours sont-ils tous des terrifiants mangeurs de souris ?

Les souris attaquent-elles les mamans ours ?

Les ours et les souris se connaissent-ils vraiment ?

Expliquer ce qu'est un préjugé à la lumière d'exemples tirés du film.

Élargir le propos à la vie en général en leur demandant d'essayer de donner d'autres exemples de préjugé.

Les mondes antagonistes (partie 1 du film) et Le monde de Ernest et Célestine (partie 2 du film)

Ernest et Célestine sortent tous deux d'un univers sombre, pénible, pour construire eux mêmes un havre de paix auquel ils sont arrachés par la réalité de leurs deux mondes, qui les poursuit et les capture à nouveau. Au bout de leurs péripéties, chacune de leurs communautés admet qu'ils puissent vivre ensemble.
on peut faire la liste des petits bonheurs d'Ernest et Célestine dans leur vie commune

Un film en 2 parties avant et après le cauchemar	
Les mondes antagonistes (partie 1 du film)	Le monde de Ernest et Célestine (partie 2 du film)
	<p>Il faut attendre le milieu du film avec la scène du cauchemar de Célestine pour retrouver la complicité et l'affection qui lient les personnages dans les albums, celle de l'amour d'un père pour sa fille.</p> <p>Ernest est têtu, gourmand, parfois irresponsable et capricieux ; mais il est tendre, généreux et capable de rassurer et de protéger.</p> <p>Si Ernest est l'adulte et Célestine l'enfant, ces rôles sont inversés à de nombreuses reprises. Célestine. De son côté, la petite souris fait preuve de maturité : volontaire, réfléchie, débrouillarde, mais possède aussi la curiosité, la fraîcheur et la candeur de l'enfance.</p>



Le jeu des ressemblances

Ernest et Céléstine sont très différents. Mais, si on regarde bien, ils se ressemblent beaucoup aussi ! Trouve au moins 7 ressemblances entre nos deux amis...
d'après Ligue des droits de l'homme



Expliquer

Quel symbole donné au nom de la rue qui apparaît dans la séquence 7 lorsque Célestine observe les enfants sortant de l'école pour se précipiter acheter des confiseries.
rue ERNESTINE.

3 extraits commentés

<https://www.youtube.com/watch?v=Ssd3FKVOsnw>

Ernest trouve Célestine dans une poubelle

12'14 - 14'26 chanson d'Ernest

14'50- 18'05 rencontre dans la poubelle

Il s'agit de la première rencontre entre Ernest et Célestine. Graphiquement, on a essayé de rester très fidèles à l'œuvre de Gabrielle Vincent. Mais, avec Daniel Pennac, qui a écrit le scénario, on a aussi revisité l'histoire à notre façon. Cette scène, par exemple, s'éloigne des livres : A l'origine, Ernest trouve bien Célestine dans une poubelle, mais elle est encore un bébé. Et il veut juste l'adopter, pas la manger ! Là, c'est un peu la version « trash », elle doit négocier et baratiner pour rester en vie. C'est une idée de Daniel Pennac, mais aussi une coïncidence amusante, parce que mon court métrage de fin d'études à l'école de la Poudrière (NDR : La queue de la souris), que je venais d'achever quand j'ai commencé à travailler sur Ernest et Célestine, raconte à peu près la même chose : une souris se fait capturer par un lion dans une forêt, et elle doit le convaincre de l'épargner ! Quoi qu'il en soit, cette scène a été l'une des plus compliquées à réaliser. D'abord, on avait un souci de proportions : si Célestine était trop grande, comment Ernest allait-il s'y prendre ? Il ne pouvait pas juste essayer de l'avaler ! On a donc opté pour le rapport de taille qu'on imagine entre un ogre et un petit enfant. En tout, on a dû faire une vingtaine de versions différentes ! Dans l'une d'elles, par exemple, Célestine parvient à s'échapper des bras d'Ernest, il lui court après, un peu comme dans Tom et Jerry... Mais ça n'allait pas. Il fallait que ce soit drôle, malicieux, dynamique, tout en restant cohérent sur le caractère des personnages. Ernest n'est pas méchant, mais c'est un ours, et il est affamé : on devait faire sentir ce côté « bête féroce », notamment en dessinant les crocs, tout en l'adoucissant grâce à l'aquarelle. En même temps, il devait avoir un petit côté passif, bon bougre un peu hébété. Il reste statique, tandis que Célestine doit être énergique, manipulatrice : elle se débat, elle lutte pour sa survie, et elle prend le dessus. A la fin de la scène, elle l'emmène se goinfrer dans ce magasin de sucreries. Pour ce magasin très « bonbonnière », On s'est inspirés d'une confiserie à l'ancienne qui existe à Paris, près de l'Opéra.

<https://www.youtube.com/watch?v=JBdRtR3qFZg>

La poursuite dans la ville souterraine

36'17-39'16

Le film repose beaucoup sur les dialogues, les scènes presque théâtrales. Mais dans celle-ci, il y a de l'action, des poursuites : pour nous, animateurs, c'était un peu la récréation ! On pouvait vraiment s'amuser, en termes de mouvement. Le producteur, Didier Brunner, adorait le scénario, mais pensait que cette scène allait coûter cher : beaucoup de foules, de décors. Je lui ai tout de suite dit que ce ne serait pas le cas, qu'on pouvait trouver des astuces : par exemple, pour la « police des souris », j'ai eu l'idée de créer cette masse un peu serpentine, qui ne forme plus qu'une seule entité, à la fois comique et un peu inquiétante, comme les vrais rats, qui se déplacent en groupe. Je me suis inspiré, entre autres, du Princesse Mononoke de Hayao Miyazaki, et plus précisément d'une espèce de monstre constitué de vers sombres, qui m'a marqué dans ce film. J'ai pensé aussi au « fantôme » informe d'une autre œuvre du réalisateur japonais, Le Voyage de Chihiro. Mais ce n'est pas la seule influence : pour les pèlerines des policiers, pour le décor de la ville souterraine, j'avais en tête Le Roi et l'oiseau, de Paul Grimaud et Jacques Prévert.

Le propos sur le racisme, sur le rejet mutuel entre ours et souris, devait passer dans une scène drôle et dynamique. Il fallait dédramatiser, donner un côté bon enfant. Là encore, on a beaucoup réfléchi au rapport de tailles. Alors que dans les tête à tête entre Ernest et Célestine, ils sont à l'échelle enfant-adulte, on a délibérément triché ici en dessinant des souris minuscules. Ernest est vraiment le « grand méchant ours », énorme, et pourtant perdu, débordé, maladroit : une proie. L'effet comique naît de cette disproportion.

<https://www.youtube.com/watch?v=peeizf7zhY4>

Célestine s'incruste chez Ernest





















40'00-43'00







Dans cette scène, on se rapproche de l'univers des livres, où Ernest et Célestine vont habiter ensemble. Mais on reste dans la version de Pennac, et ça commence mal ! Ernest est bourré de préjugés, il est prêt à abandonner une gamine dans la neige, pour préserver sa tranquillité. Il la met dehors, mais elle ne cesse de revenir. On a essayé beaucoup d'approches différentes de la mise en scène, et ce n'est pas comme dans un tournage en prise de vues réelles, où on demande à un comédien de varier les interprétations ! Il faut tout recommencer à chaque fois. Au final, on s'est permis de petites fantaisies surréalistes : Ernest jette Célestine par la porte et elle réapparaît immédiatement derrière lui. La séquence est ainsi truffée d'inventions un peu gaguesques, comme quand elle lui tend une cuillère.

Là encore, il fallait faire passer un message finalement assez dur – Ernest rejette Célestine, et elle finit par lui décrire les différentes manières de tuer une souris – avec humour et légèreté. On a ajouté des idées qui n'étaient pas dans le scénario : le fait qu'Ernest décide de se préparer un chocolat, par exemple. Il reste figé devant sa casserole, en écoutant le discours de Célestine. Manière de montrer que c'est elle, toujours qui domine la situation : lui, il ne peut pas faire deux choses à la fois, il est complètement dépassé. Le seul moment où il arrive à protester, c'est à la fin de la séquence, quand elle descend dans la cave, alors qu'il ne peut plus rien faire. On voit bien l'innocence du personnage, une espèce de grand gamin. Il a beau faire semblant de s'énerver, il est finalement incapable d'agressivité.
















Construire une scène c'est vraiment ça : essayer de trouver les idées qui expriment ce que le scénariste a voulu dire. Au début, par exemple, on avait dessiné Célestine dehors dans le froid. L'image était belle, mais un peu trop attendrissante. Elle ne collait pas à sa personnalité coriace, rigolote, intelligente. Et puis Pennac nous a fait remarquer qu'une souris, c'est impossible à chasser ! Elle trouve toujours le moyen de revenir.

DÉCOUVREZ L'UNIVERS DU FILM AUTOUR D'UN ABÉCÉDAIRE








AMITIÉ 	BONBON 	CÉLESTINE 	DESSIN 	ERNEST 
FLEUVE 	GOURMANDISE 	HUMOUR 	INCENDIE 	JUGE 
KÉPI 	LIBERTÉ 	MUSICIEN 	NEIGE 	OURS 
PEUR 	QUENOTTES 	RENCONTRE 	SOURIS 	THÉ 

UNIR 	VAGABOND 	WAGON 	XERÈS 	YEUX 
ZIZANIE 				

DÉCOUVREZ L'UNIVERS DU FILM AUTOUR D'UN ABÉCÉDAIRE

ARTISTES  	BOUCHE  BOUCHE D'EGOUT 	COMPLICITÉ  	DENTISTE  	ERNEST 
FUITE 	GEORGES  	HOMME ORCHESTRE 	ISOLEMENT 	JEUX 

				
<p>KÉPI</p> 	<p>LIBERTÉ</p>	<p>MENDIANT</p>  	<p>NATURE</p>   	<p>ORPHELINAT</p>  
<p>POLICE</p>   	<p>QUERELLE</p> 	<p>REVE</p> 	<p>SOLITUDE</p>    	<p>TRIBUNAUX</p>   

<p>UNIR</p> 	<p>VIOLON</p> 	<p>WAGON</p> 	<p>XENOPHOBIE</p>  	<p>YEUX DANS LES YEUX</p> 
<p>ZIZANIE</p> 				

Que faire encore avec toutes ces images

-Un jeu de question réponse à partir des photos du film

-**Maitrise de la langue et arts visuels :**

- **fabrication de jeux de société : jeu de l'oie** (les lieux ou les étapes, chronologiquement ou pas, en fonction de l'âge des enfants), **Mémory, domino** (associer un lieu et une étape)...

Exemples pour des jeux de l'oie :

Travailler d'abord sur les lieux avant de travailler sur les étapes.

- Recenser collectivement les lieux ou les étapes. Les remettre dans l'ordre dans lequel ils ou elles apparaissent dans le film, trouver un symbole pour chacun/e. Les listes ci-dessous sont indicatives, il ne s'agit pas de demander aux élèves de tous les retrouver.
- **Un jeu de l'oie qui reprend les différents lieux.**
 - le pensionnat
 - la chambre de l'ourson
 - la maison d'Ernest
 - la poubelle où se trouve Célestine
 - la réserve du magasin de friandises
 - le monde souterrain des souris
 - la banque des dents
 - la camionnette du confiseur
 - la cave où dort Célestine chez Ernest
 - la maison d'Ernest
 - pique-nique
 - Les prisons
 - les tribunaux
- **Un jeu de l'oie qui reprend les différentes étapes.**
 - la vie au pensionnat
 - Célestine s'échappe du pensionnat
 - La rencontre d'Ernest et Célestine
 - Célestine fait découvrir à Ernest la réserve du magasin de friandises
 - Célestine retourne dans le monde souterrain des souris
 - Célestine est obligée de rapporter 50 dents à la banque des dents
 - Ernest est découvert dans la réserve de friandises, pris par les policiers.
 - Célestine délivre Ernest en échange de « services »
 - le vol des dents par Ernest
 - Célestine rapporte un sac de dents : court moment de célébrité avant la découverte d'Ernest dans le dortoir.
 - Course-poursuite dans le monde des souris, Célestine est bannie de ce monde.
 - Ernest est recherché par la police des ours et Célestine par celle des souris
 - Ernest vole la camionnette du confiseur et rentre chez lui.
 - Ernest, victime de ses préjugés, refuse la présence de Célestine chez lui, elle dort dans la cave.
 - Ernestine fait un cauchemar. Ernest vient la rassurer, il découvre ses talents de peintre. **C'est le moment de bascule** car Ernest comme Célestine ont été contrariés dans leur désir d'être artiste.
 - La radio : dans chacun des mondes les policiers recherchent nos deux héros.

L'hiver les protège des policiers.

- Le printemps révèle leur cachette, les polices arrivent.
- Les procès : deux mondes qui s'opposent mais en réalité parallèles et identiques
- Ernest et Célestine sauvent chacun leur juge respectif.

AUTRES PISTES

- En Sciences : travail sur les dents (incisives) à mettre en relation avec la petite souris des contes
- Arts visuels : comment travailler de façon minimaliste pour exprimer une idée (exemple : comment exprimer « l'hiver » en un trait de crayon), qu'est-ce que la technique de l'aquarelle...
- En Musique : travail sur des chansons de Thomas Fersen
- Et bien sûr en Lecture la possibilité d'un travail en réseau autour des albums de Gabrielle Vincent...